

Le “dernier livre dont on parle” fait parfois pâle figure devant de grands chefs-d’œuvre littéraires qui ont résisté à l’épreuve du temps, mais il fait davantage vendre. Et le libraire est tenté de le mettre en évidence dans la vitrine et sur les tables d’exposition.

Autre œuvre de l’esprit humain, le médicament rencontre aussi d’indéniables et durables succès, et certains médicaments se sont avérés au fil du temps comme “essentiels”, des “valeurs sûres”. Mais ce produit industriel qu’est le médicament a

la même chose, montrer que l’on est “dans le coup”, etc.

Certains leaders d’opinion du domaine médical sont comme certains critiques littéraires : ils ne voient aucun mal à encenser le dernier “ceci”, le formidable “cela”, parce que c’est ce qui fait l’“actu”. Et des soignants ne voient aucun mal à prescrire et à délivrer tel nouveau médicament, tout comme des libraires exposent en vitrine le dernier livre dont on parle.

Mais il existe des libraires qui savent non seulement conseiller la lecture des

É D I T O R I A L

Valeurs sûres

aussi souvent le même destin éphémère que la littérature à grand tirage : des forces poussent à ce que le neuf remplace le vieux.

En effet, c’est en remplaçant le vieux par du neuf et en créant de nouveaux besoins que le commerce fonctionne : la consommation de nouveaux produits alimente la croissance économique. Avec parfois des progrès décisifs à la clé, mais souvent seulement de l’agitation vaine, et dans certains cas des régressions.

Les soignants sont confrontés à cette dynamique puissante. Puissante, parce qu’elle trouve dans le marketing des moyens de conviction et de pression très efficaces. Puissante aussi, parce qu’elle s’appuie sur des ressorts psychologiques profonds : aller de l’avant, espérer des progrès, vouloir changer ses habitudes pour lutter contre l’ennui de faire toujours

grands maîtres de la littérature mondiale d’aujourd’hui, mais aussi ceux d’hier. Et tous les soignants ne se laissent pas embarquer dans la grande machinerie commerciale, qui détruit aujourd’hui ce qu’elle a porté aux nues hier. Beaucoup de soignants choisissent d’être les conseillers avisés des patients, privilégiant les médicaments qui ont fait leurs preuves : les “valeurs sûres” d’hier et d’aujourd’hui.

Dans l’intérêt des patients, sachons garder la tête froide face au “buzz” pharmaceutique et aux modes. Sachons faire le tri, identifier les valeurs sûres d’hier et d’aujourd’hui. Beaucoup sont celles de demain.

Prescrire